

NOTE DE LECTURE

*Le Dictionnaire
des illustrateurs
de Marcus
Osterwalder,
1800-1914 :
Illustrateurs,
caricaturistes,
affichistes.
Avec la
collaboration
de Gérard
Pussey et Boris
Moissard.
Introduction de
Bernard Noël.
Editions
Hubschmid
et Bouret.*

Pourquoi un dictionnaire et non une histoire de l'illustration au XIX^e ? Parce que, dit Bernard Noël, dans une remarquable introduction, « la succession y est carrément arbitraire... au lieu de régler la lecture, elle invite le lecteur à composer selon son choix. » C'est donc avant tout une aventure que nous propose Osterwalder, une plongée dans l'imaginaire multiple, sophistiqué ou populaire, classique, satirique ou esthète d'une époque proche et lointaine. Tous nous connaissons Gustave Doré, et Grandville, Mucha, et Toulouse-Lautrec, qui illustra les *Histoires naturelles* de Jules Renard, et puis Kate Greenaway, et Boutet de Monvel, Aubrey Beardsley, Caran d'Ache. Une petite dizaine sur le millier recensé (1086 exactement), portraituré par l'auteur. Un domaine complètement inexploré puisque les derniers ouvrages traitant du sujet datent du XIX^e. Incroyable.

Nous voici donc devant une mine. A chaque entrée, une notice biographique et bibliographique, une citation qui replace l'auteur dans son contexte artistique et historique, et, surtout, une image, qui permet, bien plus que toutes les explications, de définir à qui on a affaire. Tour à tour belles, étonnantes, drôles, ou typiques, ces images renforcent le côté balade, le côté école buissonnière d'un gros dictionnaire très sérieux ; un paradoxe.

Parce qu'il ne faudrait pas sous-estimer l'usage qu'on va avoir de l'ouvrage : la bibliographie qui figure en fin de livre, l'index des auteurs avec récapitulatif de leurs œuvres, autant de choses qui s'avèreront précieuses pour bien des travaux.

D'autant qu'il ne s'agit pas d'un dictionnaire des artistes français. Les Américains, les Anglais, Allemands, Espagnols, Danois sont ici aussi. Avec les références à leurs lieux de publication, ou aux périodiques qui les ont introduits.

Réussir à faire d'un même ouvrage un irremplaçable outil de travail, un merveilleux objet à rêver, c'est une gageure qui n'est pas si souvent tenue.

La très belle mise en pages, le soin apporté aux reproductions n'y sont pas, on l'imagine, étrangers.

Pour conclure et rendre compte de l'esprit de l'ouvrage, citons son exergue, emprunté à l'Arioste : « Vous tous, pauvres malheureux que votre astre en naissant a créés romanciers, donnez à l'illustrateur la pensée de votre livre, et il vous la montrera tout entière dans une vignette pleine de finesse et d'expression. » Honneur aux images.

*Geneviève Brisac
et Josiane Rollinat*